



La chronique financière de Gefip dans Valeurs Actuelles

L'un des associés de Gestion Financière Privée décrypte l'environnement des marchés.

[Contacter ici Arnaud Puiseux, Associé Gefip.](#)

BOURSE

LES INDICATEURS PHARES

Cac 40
7 123 pts



S&P 500
4 335 pts

PLACEMENTS

PRESE
BOURSE/GEFIP



Par Arnaud Puiseux
Associé Gefip

Retour en grâce des stratégies 50/50

La dernière décennie a été extrêmement pénalisante pour la gestion diversifiée. La politique menée par la Banque centrale européenne (BCE) pour juguler les crises successives a entraîné les taux sur des niveaux historiquement faibles. Ce phénomène inédit a affecté la rentabilité des placements traditionnels et amplifié la variance des obligations. Au cours de ces dix années, une gestion équilibrée n'a bénéficié que d'un unique moteur de performance, les actions. L'année 2022 a été marquée par un krach obligataire, conséquence de la résurgence de l'inflation et d'une corrélation positive entre obligations et actions. Cette période est révolue, nous sommes entrés dans un nouveau régime de taux d'intérêt avec une BCE qui a fortement augmenté ses taux, mais qui a annoncé une pause. Les taux directeurs étant stabilisés, l'environnement est redevenu propice aux placements obligataires et aux actions servant un dividende élevé et pérenne. Avec ces deux piliers, la construction de portefeuilles équilibrés se normalise et présente de bien meilleures perspectives de rentabilité.

PLACEMENTS



Par Arnaud Puiseux
Associé Gefip

Retour en grâce des stratégies 50/50

La dernière décennie a été extrêmement pénalisante pour la gestion diversifiée. La politique menée par la Banque centrale européenne (BCE) pour juguler les crises successives a entraîné les taux sur des niveaux historiquement faibles. Ce phénomène inédit a affecté la rentabilité des placements traditionnels et amplifié la variance des obligations. Au cours de ces dix années, une gestion équilibrée n'a bénéficié que d'un unique moteur de performance, les actions. L'année 2022 a été marquée par un krach obligataire, conséquence de la résurgence de l'inflation et d'une corrélation positive entre obligations et actions. Cette période est révolue, nous sommes entrés dans un nouveau régime de taux d'intérêt avec une BCE qui a fortement augmenté ses taux, mais qui a annoncé une pause. Les taux directeurs étant stabilisés, l'environnement est redevenu propice aux placements obligataires et aux actions servant un dividende élevé et pérenne. Avec ces deux piliers, la construction de portefeuilles équilibrés se normalise et présente de bien meilleures perspectives de rentabilité.

OAT 10 ANS
3,34%



La lettre de la bourse

La Fed

et que l'inflation s'était remise à monter, est encore en mémoire. Le président de la Fed, Jerome Powell, veut absolument éviter cet accueil. Raison pour laquelle il n'envisage plus, l'année prochaine, que de réduire d'un demi-point ses taux directeurs (contre 1 point anticipé début de l'été) et le mouvement devrait plutôt intervenir à partir de septembre. Cette mise au point a été source d'une forte volatilité à la fois sur les marchés de taux et d'intérêt, avec une tension sur le rendement des emprunts d'État à dix ans, désormais à 4,5 % aux États-Unis et à 3,25 % en France, mais aussi sur les actions. Les plus pénalisées pour la raison de leur sensibilité au loyer de l'argent ont été les valeurs de croissance cotées sur le Nasdaq à Paris appartenant aux secteurs de la luxe et de la technologie. ●

entre 920 et 960 millions). Le modèle Asset Light visant à recentrer Accor sur les activités peu capitalistiques de l'hôtellerie porte ses fruits et lui permet de retourner à environ 3 milliards d'euros de valeur actionnaires en 2023. ●

TRE CONSEIL : ACHETER SOUS 32 EUROS



ÉVOLUTION EN UN AN : + 50 %

ÉVOLUTION EN TROIS ANS : + 30 %

